

## Kerviel, une Léonarda qui se prend pour le Christ ?



<http://www.lefigaro.fr/vox/economie/2014/05/19/31007-20140519ARTFIG00111-kerviel-une-leonarda-qui-se-prend-pour-le-christ.php>

Mis à jour le 19/05/2014 à 11:29 |



Crédits photo : Claude Paris/AP

**FIGAROVOX-HUMEUR-** Mathieu Laine a suivi minute par minute l'épopée du trader qui marche. Il y voit une manipulation fondée sur le pouvoir de l'information continue et la détestation des banques et de la finance.



*Essayiste, professeur de droit et de sciences politiques, Mathieu Laine dirige la société de conseil [Altermind](#)<sup>1</sup>*

Les images ont fait le tour du monde: Jérôme Kerviel, bronzé, barbu, le regard concerné, souffrant de porter sa croix en forme de sac à dos depuis Rome, joue, après avoir bénéficié d'une audience avec le pape lui-même, les Christ reconvertis d'une finance nécessairement abjecte. Bravant la séparation de l'Eglise et de l'Etat, Jérôme l'auto-béatifié convoque tout le monde à sa grande table: Dieu et César. Les flashes et les micros sont là, tendus. Une fois de plus, c'est lui, Saint-Jérôme criblé de ses flèches, qui lance la cérémonie.

Il s'agenouille avant de passer la frontière franco-italienne et conditionne, dans un prêche médité, son retour en France. Il veut voir François Hollande, rien que ça, «au plus tôt afin de lui exposer l'ensemble des dysfonctionnements graves» de son chemin pascal et réclame la grâce présidentielle pour lui et l'immunité pour ses apôtres, véritables témoins de Kervielarda. Sur sa route, dans sa quête, le voilà rejoint par Monseigneur Di Falco et de si sympathiques sympathisants du Parti de gauche, du parti communiste et de Debout la

République: la France qui ose, la France qui gagne! La réponse élyséenne ne se fait pas prier. Elle est ferme, mais immédiate: si une demande de grâce est formulée, elle sera traitée «selon la procédure habituelle». Finalement, le «marcheur» est bien rentré en France et s'est rendu à la police. Sans doute en osant prononcer, dans un soupir qui deviendra demain un tweet: «Ils ne savent pas ce qu'ils font».

---

***En tentant de se faire passer pour le Sauveur, le Messie, ou, plus modestement (s'il en est capable), pour le Snowden ou le Assange du monde bancaire, Kervielarda peut surfer, comme certains ministres rêvant de s'offrir leur propre discours du Bourget, sur le bank-bashing généralisé.***

---

Mais précisément, le «marcheur» nous fait marcher. Kerviel, c'est la nouvelle Léonarda de François Hollande. A quand leur échange téléphonique en direct sur BFM? Cet homme a commis des fautes graves, a été condamné, après un renvoi devant la 11<sup>ème</sup> chambre correctionnelle du Tribunal de grande instance de Paris par les juges d'instruction Renaud Van Ruymbeke et Françoise Dessel, pour faux, usage de faux, abus de confiance et introduction frauduleuse de données dans un système informatique. La Cour d'appel a confirmé le jugement. La Cour de cassation a maintenu la peine de trois ans d'emprisonnement. Même le Pape s'irrite officiellement de l'utilisation abusive des images d'une audience qui n'en était pas une: l'homme au blouson rouge, manipulant aussi bien les chiffres que les soutanes, aurait osé profiter d'une audience générale du Souverain pontife pour s'inviter de force dans le carré réservé aux personnes lui étant officiellement présentées. Kerviel ne recule devant rien. Car il a, comme Léonarda et sa famille, compris que, plus que jamais, l'image prime sur la raison. Regarder sans vomir le premier épisode («L'hymne national») de la série Black Mirror en dit plus sur ces dérives que de longs discours.

En tentant de se faire passer pour le Sauveur, le Messie, ou, plus modestement (s'il en est capable), pour le Snowden ou le Assange du monde bancaire, Kervielarda peut surfer, comme certains ministres rêvant de s'offrir leur propre discours du Bourget, sur le bank-bashing généralisé, cette facilité tellement infondée (depuis 2009, plus de mille milliards de nouveaux crédits ont été accordés aux entreprises) et terriblement dangereuse pour la stabilité et l'attractivité de notre économie. Comme Hessel à la fin de sa vie, notre nouveau héros de la repentance publique est devenu un résistant de carton-pâte, mêlant habilement erreurs conceptuelles et manipulations cognitives pour s'offrir, à bon compte, une indignation aussi populaire qu'indigeste. Tant que les caméras seront à ses trousses, l'homme qui transforme non l'eau en vin mais la culpabilité en victimisation a cependant de belles heures devant lui.

---

Mathieu Laine

---

**Liens:**

<sup>1</sup> <http://www.altermind.fr/>